

**PHYSIQUE ET SYMBOLIQUE
DE L'ARC-EN-CIEL**
par
Pierre BOYER

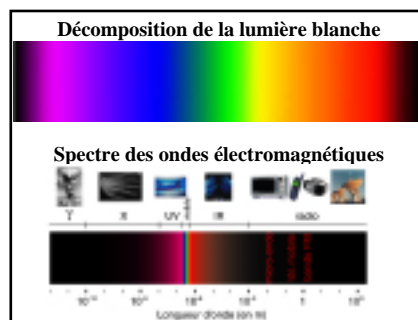
Physique et symbolique de l'arc-en-ciel (Pierre BOYER)

Le soleil étant revenu après une ondée, qui n'a pas été séduit par le spectacle d'un bel arc-en-ciel ? Qui, dans son enfance, ne s'est pas amusé à en créer un avec un jet d'eau ?



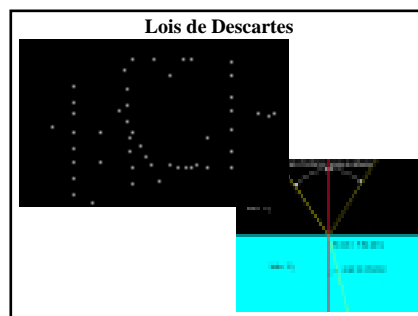
De tous temps, les hommes ont été émerveillés par ce phénomène naturel coloré, mais relativement rare. En des temps reculés, ne sachant l'expliquer, ils ont vu en lui des signes bénéfiques ou négatifs d'une puissance supérieure. Pour eux, ce lien immatériel entre le ciel et la terre représentait un lien entre un dieu et les hommes.

Dans le temps qui m'est imparti, je voudrais tout d'abord donner brièvement, et le plus simplement possible, l'explication physique de l'arc-en-ciel. Je tenterai ensuite de présenter un aperçu de la très riche symbolique qui lui est attachée.



La lumière blanche, c'est à dire la lumière provenant du soleil, est composée par les couleurs qui, pour ce que l'œil humain peut percevoir, vont du rouge au violet. Cette bande ne constitue qu'une infime partie du spectre des ondes électromagnétiques qui s'étendent des rayons aux ondes radio.

La propagation d'une lumière monochromatique dans un milieu homogène dépend de l'indice de réfraction de celui-ci. Cet indice, qui varie avec la longueur d'onde caractérisant la couleur de la radiation, est le rapport de la vitesse de propagation de la lumière dans le vide à la vitesse de celle-ci dans le milieu considéré. Il est donc toujours supérieur ou égal à 1.

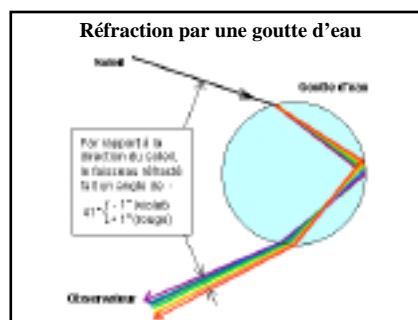


- Les lois de Descartes résument les comportements des rayons lumineux réfléchis et réfractés :
- Les rayons incidents, réfléchis et réfractés sont dans un même plan que la normale à la surface du dioptre au point d'impact.
 - L'angle de réflexion est égal à l'angle d'incidence.
 - Les angles d'incidence i_1 et de réfraction i_2 sont liés par la relation : $n_1 \sin i_1 = n_2 \sin i_2$, n_1 et n_2 étant les indices respectifs des deux milieux formant le dioptre.



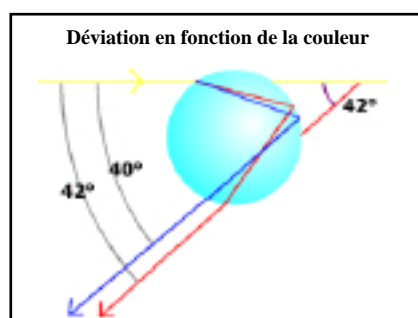
Cette relation met en évidence que l'angle de réfraction va dépendre des indices et donc de la longueur d'onde et qu'il y aura une dispersion des rayons réfractés si la lumière n'est pas monochromatique. C'est ce qui se passe avec un prisme. Pour mémoire, il en va de même pour les objectifs photographiques, ce qui nécessite une correction des aberrations chromatiques qui augmente le prix de l'objectif d'autant plus que la correction est poussée !

Ces brefs rappels d'optique géométrique étant faits, il va être possible de comprendre la formation des arcs-en-ciel qui étaient restés inexplicables jusqu'à la publication de sa *Dioptrique* par Descartes en 1637.



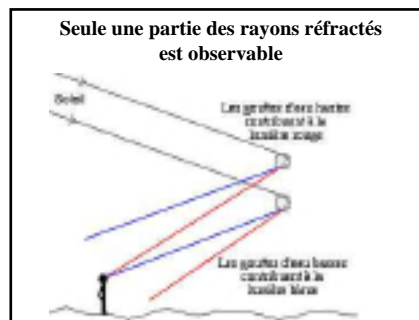
L'observation d'un arc-en-ciel ne peut se faire que s'il y a du soleil (ou une autre source de lumière) et si l'atmosphère est chargée de gouttelettes d'eau comme c'est le cas après une pluie.

Que se passe-t-il ? Tout simplement, la lumière émise par le soleil arrive sur les gouttelettes d'eau en suspension dans l'atmosphère et subit une réfraction, donc une dispersion spectrale. C'est celle-ci qui provoque le spectre de l'arc-en-ciel. En effet, la lumière, en pénétrant dans la goutte d'eau subit une réfraction provoquant une déviation dépendant de sa couleur, puis se réfléchit dans la goutte et ressort enfin, en subissant une nouvelle déviation liée à cette seconde réfraction. Le soleil est suffisamment loin pour considérer que le faisceau incident est de la lumière parallèle.

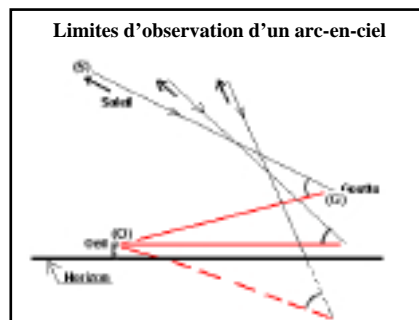


Par rapport au rayon incident, l'angle du faisceau lumineux arrivant à l'observateur est de 42° pour le rouge et de $40^\circ 36'$ pour le bleu.

Le schéma de la propagation de la lumière dans une goutte d'eau met bien en évidence qu'il n'est possible d'observer un arc-en-ciel qu'avec le soleil derrière soi.

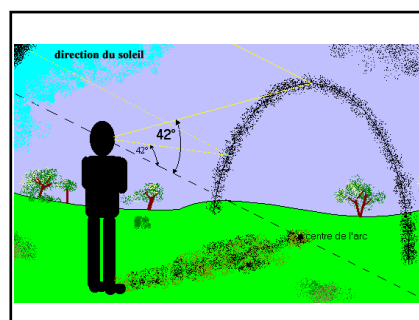


On peut remarquer que tous les rayons réfractés par les gouttes n'atteindront pas l'œil de l'observateur. Pour les plus hautes on aura essentiellement une contribution «rouge» et pour les plus basses, une participation «bleue».



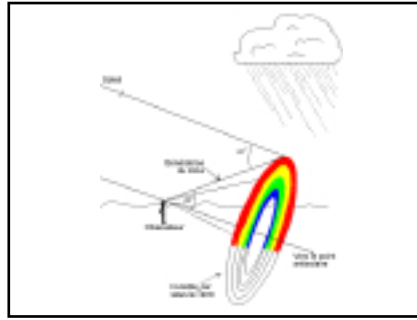
Toujours pour des raisons géométriques, l'angle entre le rayon incident et le rayon réfracté par la goutte (l'angle SGO sur la figure) étant constant, l'arc-en-ciel sera d'autant plus haut et plus visible que le soleil sera bas sur l'horizon. De ce fait, il n'y a plus d'arc-en-ciel visible lorsque la hauteur du soleil dépasse les 41° environ.

Il reste à justifier la forme circulaire de l'arc-en-ciel.



Toutes les figures précédentes montrant la propagation des rayons lumineux dans une gouttelette étaient réalisées dans le plan d'un grand cercle de la sphère qu'est la goutte d'eau. Pour avoir une vue spatiale du phénomène, il faut donc faire tourner la figure autour de l'axe défini par la source lumineuse, ici le soleil, et le centre de la goutte.

Comme il l'a été montré, l'angle de déviation de la lumière réfractée dépend de la longueur d'onde, c'est-à-dire de la couleur. Pour une même longueur d'onde, il y aura donc une émission de lumière réfractée dans toutes les directions faisant un même angle avec la direction du faisceau de lumière blanche.



La partie inférieure des cercles est évidemment invisible puisqu'elle est en dessous de l'horizon.

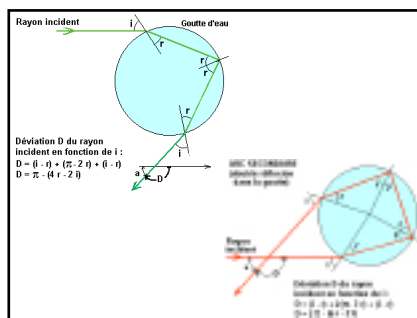
Lorsqu'on se trouve dans les meilleures conditions d'observation, on verra donc un ensemble de demi cercles colorés concentriques allant du rouge au bleu au fur et à mesure que l'on se rapproche du centre de l'arc.

Malheureusement, très souvent, un obstacle ou un nuage empêche de voir l'arc complet.



Par contre, il peut arriver qu'il soit possible d'en visualiser deux ! Le deuxième, dit *arc secondaire*, est moins lumineux que l'arc primaire. Tout cela s'explique facilement en revenant au phénomène de réfraction provoqué par la goutte d'eau.

Dans ce qui précède, nous avons fait l'hypothèse d'une seule réflexion à l'intérieur de la goutte. En réalité, il y en a plusieurs de possible et chacune de ces réflexions supplémentaires donnera naissance à un rayonnement réfracté. Évidemment l'intensité lumineuse du faisceau sortant diminuera à chaque réflexion. Dans la pratique, seul le second rayon transmis peut être visible.

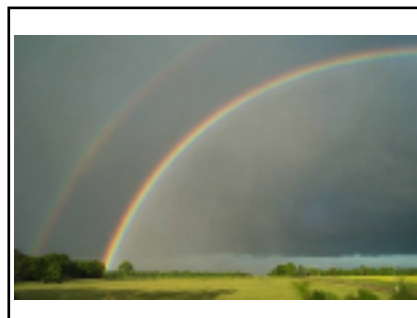


Le schéma montre que dans le cas d'une réflexion simple, la déviation du faisceau est différente de celle d'une double réflexion. L'angle entre les deux faisceaux transmis est d'environ dix degrés. On aura donc deux arcs différents avec des couleurs qui apparaissent dans des ordres inverses.



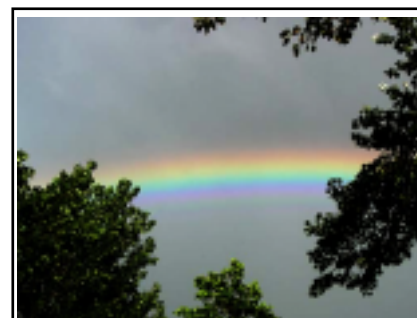
On peut aussi remarquer qu'entre les deux arcs, il y a une bande moins lumineuse appelée bande sombre d'Alexandre, en mémoire d'Alexandre d'Aphrodisias qui, deux siècles avant notre ère, en a donné le premier une description.

Ces arcs doubles étant relativement rares, on ne peut que s'émerveiller devant de tels spectacles.



Parmi les arcs-en-ciel exceptionnels, il faut citer les arcs primaires dont les couleurs sont inversées. Ceux-ci ne sont pas produits par le soleil lui-même mais par son image virtuelle due à une réflexion sur un plan d'eau. Leur intensité lumineuse est évidemment beaucoup plus faible.

Ces arcs réfléchis ont été vraisemblablement à l'origine d'une légende de la tribu Stoney en Amérique. Ses membres croyaient qu'à ses débuts, le monde était habité par des géants. Un jour, leur chef aurait atteint le ciel et saisi un arc-en-ciel géant afin de l'utiliser comme arc pour la chasse. Celui-ci s'est coloré lorsqu'il l'a pris et, très fâché, il l'a lancé contre une montagne où l'arc s'est brisé en morceaux qui sont tombés dans un lac. Parfois, au lever du soleil, les couleurs de l'arc-en-ciel détruit apparaissent dans l'eau. Le pouvoir des esprits fait maintenant des arcs plus petits qui sont visibles de nos jours.



L'arc-en-ciel peut également être observé de nuit, aussi paradoxal que cela puisse paraître ! En fait, il est alors issu de la lumière solaire réfléchiée par la lune. Ces arcs sont généralement blafards et peu colorés. Ils n'apparaissent évidemment que par pleine lune lorsqu'elle est relativement basse sur l'horizon. Il semblerait qu'il n'existe qu'une seule photographie connue d'un tel arc, prise par un Japonais.

L'arc-en-ciel peut aussi se manifester le matin sans qu'il y ait eu de pluie. Il est produit par la brume que le soleil engendre en réchauffant le sol à son lever. Les microscopiques gouttelettes de ce brouillard dispersent mal la lumière et donnent des couleurs très pâles.



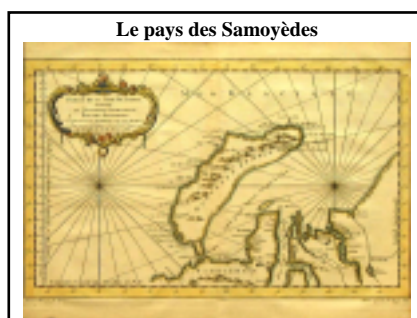
Il faut bien être conscient que la position d'un arc-en-ciel est subjective : deux personnes ne peuvent le voir exactement de la même manière puisqu'elles ont des cônes d'observation différents. De même, lorsqu'un observateur se déplace, l'arc en fait autant. Il est donc impossible de passer sous un arc-en-ciel !

C'est très certainement cette remarque qui a conduit les Indiens Navajos à croire que les dieux, qui se meuvent rapidement, voyageaient sur les arcs-en-ciel. Ils avaient en effet remarqué que, quelle que soit la vitesse à laquelle un homme courait vers le bout de l'arc-en-ciel, ce dernier se déplaçait toujours plus loin devant lui.



Il me paraît cependant bon de rappeler que déjà, au quatrième siècle avant notre ère, Aristote avait tenté de donner une interprétation scientifique de l'arc-en-ciel en le considérant comme le résultat de la réflexion des rayons du soleil sur les gouttes d'eau des nuages, les couleurs de l'arc étant produites par l'ombre des nuages mêlée à la lumière solaire.

Après toutes ces considérations d'optique issues des travaux de Descartes, il reste à voir quelles ont été les attitudes des hommes devant ce magnifique spectacle et comment ils ont interprété ce phénomène si mystérieux. Évidemment, ne disposant pas des fondements de l'optique, il n'y a rien de surprenant à ce qu'ils aient fait intervenir le surnaturel. Phénomène universel, les peuples de tous les pays ont incorporé l'arc-en-ciel dans leurs mythes et légendes.



Ainsi, en Afrique, l'arc-en-ciel en encerclant la Terre devenait un gardien du ciel.

L'arc-en-ciel était considéré au Groenland comme l'ourlet des vêtements des dieux. Pour les Samoyèdes de Sibérie ou les Cherokees d'Amérique, il représente la bordure du manteau du dieu Soleil et, dans l'antiquité, on croyait qu'il s'agissait de l'écharpe multicolore de la déesse Iris, la

messagère des dieux. En Californie, pour les Indiens Yukis, les arcs-en-ciel sont les vêtements multicolores du Grand Esprit, le créateur de toute existence, tandis que pour ceux de Shasta, le Soleil utilise les couleurs de l'arc-en-ciel pour se peindre lui-même lorsqu'il vient sur la Terre comme un chaman ou un *homme de médecine*.

En Arabie, l'arc-en-ciel appelé aussi aussi *arc de nuages* ou *arc d'Allah*, est une tapisserie posée par les mains du vent du sud.

Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine ; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude.

(Apocalypse 4-3)

Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d'une nuée ; au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu.

(Apocalypse 10-1)

L'arc-en-ciel était la chaise des déesses pour les anciens Gallois ou encore le siège de Dieu pour les Croates. À en croire l'Apocalypse de Jean, il apparaît pour les Chrétiens comme un ornement du trône de dieu. Nous verrons tout à l'heure qu'il a d'autres significations symboliques dans la Bible.



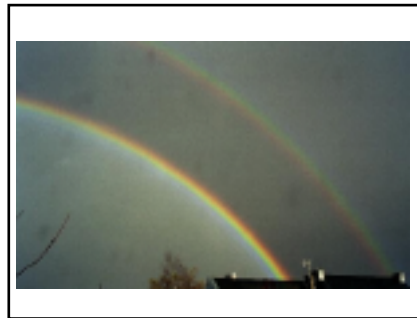
Plus généralement, l'idée de base est que l'arc-en-ciel exprime un lien entre ces deux parties du cosmos constituées par la terre et le ciel. Il pourra symboliser une alliance ou des échanges entre l'homme et la ou les divinités. Pour beaucoup de peuples, il est une sorte de pont géant reliant la terre au ciel ou encore une *porte du ciel* (pour les Russes), ce qui lui vaut souvent l'appellation de *chemin du ciel* ou de *pont des dieux*. Il permet d'aller plus haut ou dans d'autres mondes.

Heimdall gardant le Bifrost



Par exemple, en Autriche, au Japon, à Hawaï, en Polynésie, ainsi que pour quelques tribus amérindiennes, l'arc-en-ciel est le chemin pris par les âmes dans leur route vers le ciel. De même, dans la mythologie scandinave, il est le Bifrost, c'est-à-dire le *Pont céleste* menant à Asgard, le domaine des Ases. Pont entre *Mannheim* et *Gottheim*, entre le monde des hommes et celui des dieux, il est encore appelé Asbru, le *Pont des Ases*, et est gardé par le géant Heimdall qui a l'ouïe si

fine qu'il est capable d'entendre l'herbe pousser ! Heimdall est chargé de prévenir les lignées divines quand débutera le *Crépuscule des Dieux* au cours duquel le pont s'effondrera pour protéger la citadelle des Ases. Bien que non explicitement nommé, le Bifrost a fourni à Richard Wagner un élément scénique magistral dans le cadre du final de *L'or du Rhin*, lorsque les dieux prennent possession de leur forteresse, entamant ainsi leur course vers leur perte.

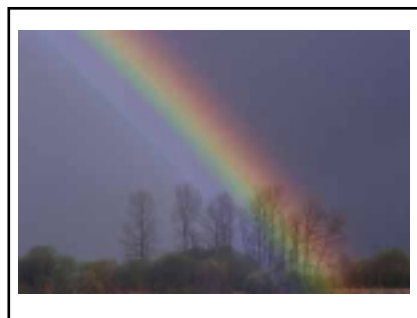


En Nouvelle-Zélande on disait que les chefs morts empruntaient l'arc-en-ciel pour leur ascension funéraire jusqu'à leur nouvelle maison.

Au Thibet, c'est également par l'arc-en-ciel que l'âme des souverains s'élevait vers le ciel.

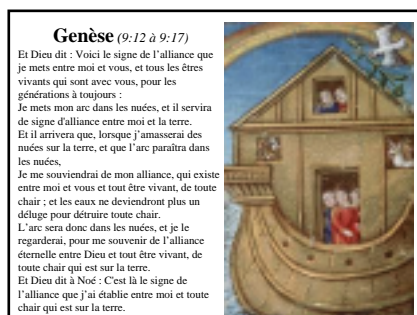
Il en était de même pour les Indiens Navajos qui voyaient en lui un pont entre le monde des vivants et celui des morts par lequel le héros monte au ciel.

Comme en Polynésie, l'arc-en-ciel peut aussi représenter un escalier emprunté par les dieux descendant du ciel vers la terre.



Pour les Pygmées d'Afrique centrale, le désir de Dieu d'entrer en contact avec eux se manifeste par un arc-en-ciel. Dès son apparition, ils prennent leur arc qu'ils dirigent vers lui et psalmodient en priant l'arc-en-ciel d'intervenir auprès de l'Être suprême pour que ce dernier ne tonne plus. Il faut ajouter que pour certaines tribus, l'arc-en-ciel est considéré comme le dangereux serpent du ciel, l'arc étant formé de deux serpents soudés ensemble.

Pour les Juifs et les Chrétiens, l'arc-en-ciel est le symbole du pardon et de la réconciliation entre Dieu et l'humanité.



En effet, on peut lire dans l'Ancien Testament où se trouve le récit du déluge, que lorsque la pluie eut cessé, l'Éternel mit un arc-en-ciel dans les nuées comme signe d'alliance avec tous les êtres vivants pour les générations qui suivraient afin de bien marquer qu'il n'infligerait plus jamais de déluge à la Terre. Cet arc est une sorte d'aide-mémoire pour l'Éternel, ainsi qu'il le dit lui-même dans la Genèse : *Et il arrivera que, lorsque j'amasserai des nuées sur la terre, et que l'arc paraîtra dans les nuées, je me souviendrai de mon alliance, qui existe entre moi et vous et tout être vivant, de toute chair ; et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair.*

Aujourd'hui encore, les Bulgares redouteraient un nouveau déluge si aucun arc-en-ciel n'était visible pendant trois ans et, aux États-Unis, il est un signe de Dieu signifiant qu'il n'y aura pas d'inondations.

L'arc-en-ciel signe d'alliance avec un dieu se retrouve dans le *Chilam Balam*, le livre des Mayas. On y conte la destruction du monde par une pluie ardente qui couvrit de cendres le ciel et la terre. Ceux qui réchappèrent du violent tremblement de terre et qui évitèrent la chute des arbres et des roches géantes, virent apparaître un arc-en-ciel comme un signe que la destruction était finie et qu'un nouvel âge commençait.

Cette relation entre l'arc-en-ciel et les grandes quantités d'eau apparaît dans de nombreuses légendes. Par exemple, les Anciens pensaient que l'arc-en-ciel descendait du ciel pour se désaltérer : *De là, l'arc embrasse les airs d'un cercle imparfait ; coloré de faibles nuances, il boit l'océan, apporte aux nuages les flots qu'il ravit et rend au ciel cette mer qui en tombe sans cesse*, écrivait au 1^{er} siècle le poète latin Lucain dans sa *Pharsale*. On retrouve cette croyance dans des traditions contemporaines au Pays de Galles et en Russie, où les enfants s'adressaient à l'arc-en-ciel par ces paroles : *arc-en-ciel, arc-en-ciel, ne bois pas notre eau*. Une tradition russe prétend que c'est Dieu, ou le prophète Élie, qui envoie l'écharpe de la Vierge pour aspirer l'eau terrestre et la porter au ciel et éviter ainsi un second déluge. Au Nevada, avec les Peaux-Rouges, en Afrique, avec les Bororos, en Inde, en Roumanie, en Albanie et même en France, l'arc-en-ciel est identifié à un serpent qui boit l'eau des mers, des étangs et des ruisseaux. Les Bretons l'accusent de provoquer des rafales de vent en pompant l'eau. Quant aux marins de la Manche, ils croient qu'un navire, en passant à l'une des extrémités de l'arc-en-ciel, risque d'être emporté avec l'eau qu'il aspire.



Pour la petite histoire, je rappellerai que dans des légendes chrétiennes, l'arc-en-ciel joue également un rôle symbolique autre que celui décrit dans l'Apocalypse de Jean.

Ainsi, pour certains, l'arc-en-ciel est un rayon de lumière qui tombe sur la Terre lorsque Saint-Pierre ouvre les portes du ciel pour laisser entrer une âme... Vu le peu d'arcs-en-ciel observés, il semblerait que, s'il y a beaucoup d'appelés, il y a fort peu d'élus !

L'arc-en-ciel secondaire, qui est plus pâle que le principal, est perçu par les Allemands comme le travail de Satan qui tente de surpasser le travail de Dieu. Dans d'autres mythes germaniques, l'arc-en-ciel est le bol utilisé par Dieu pour tenir ses pinceaux lorsqu'il colore les oiseaux.



Les Incas voient dans l'arc-en-ciel la couronne de plumes du cruel Illapa, dieu du tonnerre et des pluies. Aussi, n'osaient-ils pas regarder l'arc-en-ciel et, s'ils l'apercevaient, ils se fermaient la bouche avec la main.

Chez les Negrito Semang de Malaisie, l'arc-en-ciel est un serpent python qui se glisse au firmament pour y prendre un bain. Il brille alors de toutes les couleurs. Lorsqu'il verse l'eau de son bain sur la terre, il provoque la pluie du soleil qui est considérée comme étant très dangereuse pour les êtres humains.



Il est curieux de constater que si l'arc-en-ciel annonce généralement la fin de l'intempérie et le retour au calme, certains y voient au contraire un signe négatif. Ainsi Houai Nuan-tseu écrivait : *Quand un État est en danger de périr, l'aspect du ciel change... un arc-en-ciel se montre...* Dans les montagnes du Sud Viet-nam, on retrouve cet aspect néfaste de l'arc-en-ciel qui est associé à la maladie et à la mort. À Börlang-Kang, il est d'origine sinistre et le montrer du doigt peut même provoquer la lèpre ! Selon une mythologie africaine, l'arc-en-ciel représente un serpent géant qui apporte de la malchance dans la maison qu'il touche.

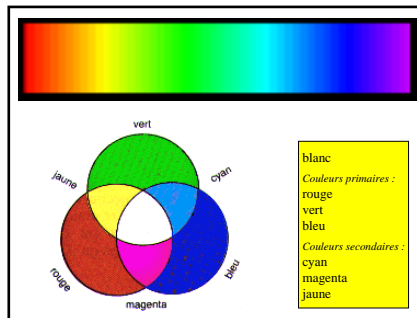


Tout ce qui précède montre que quelles que soient les latitudes, et donc les philosophies, les hommes voient toujours dans l'arc-en-ciel un lien entre eux et des puissances supérieures, relation qui s'exprime sous forme d'alliance ou de menace. L'arc-en-ciel est bien l'image de l'éternelle interrogation que les hommes adressent au ciel.

Je veux me joindre aux créateurs, à ceux qui moissonnent et chôment : je veux leur montrer l'arc-en-ciel et tous les échelons qui mènent au Surhomme. [...]
Ce n'est que là où finit l'État, que commence l'homme qui n'est pas superflu : là commence le chant de la nécessité, la mélodie unique et irremplaçable. Là où finit l'État, regardez donc, mes frères ! Ne voyez-vous pas l'arc-en-ciel et le pont du Surhomme ? [...]
Car il faut que l'homme soit délivré de la vengeance : ceci est pour moi le pont qui mène aux plus hauts espoirs, et c'est mon arc-en-ciel après de longs orages. [...]
 Ainsi parlait Zarathoustra.

Nietzsche

Plus près de nous, Nietzsche affirmait que l'arc-en-ciel était le pont vers le surhomme : *Je veux me joindre aux créateurs, à ceux qui moissonnent et chôment : je veux leur montrer l'arc-en-ciel et tous les échelons qui mènent au Surhomme. [...]* *Ce n'est que là où finit l'État, que commence l'homme qui n'est pas superflu : là commence le chant de la nécessité, la mélodie unique et irremplaçable. Là où finit l'État, regardez donc, mes frères ! Ne voyez-vous pas l'arc-en-ciel et le pont du Surhomme ? [...]* *Car il faut que l'homme soit délivré de la vengeance : ceci est pour moi le pont qui mène aux plus hauts espoirs, et c'est mon arc-en-ciel après de longs orages. [...]* Ainsi parlait Zarathoustra.



Généralement, le spectre de l'arc-en-ciel est représenté d'une manière discontinue avec seulement sept couleurs : rouge, orangé, jaune, vert, bleu, indigo et violet.

Par exemple, dans la mythologie chinoise, l'arc-en-ciel est une fente dans le ciel qu'une déesse a obturé par des pierres de sept couleurs différentes.

De même, c'est par l'escalier aux sept couleurs que Bouddha redescend du ciel. Pour certains bouddhistes, celles-ci représentent les sept planètes et les sept régions de la Terre.

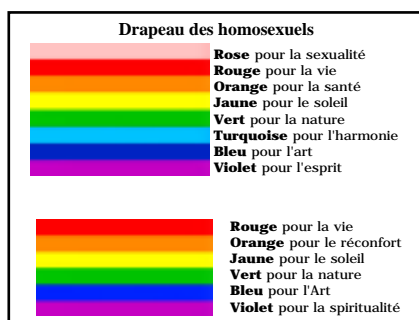
En Inde et en Mésopotamie, ces sept couleurs sont associées aux sept cieux.

Pour l'islam, l'arc-en-ciel n'est «constitué» que de quatre couleurs, le rouge, le jaune, le vert et le bleu représentant chacune l'un des quatre éléments : air, eau, terre et feu. Le spectre de l'arc-en-ciel étant l'*image inverse du soleil sur le voile inconsistant de la pluie*, il traduit ainsi les images des qualités divines reflétées dans l'univers.

Plus simplement, le Bifrost n'était représenté qu'avec trois couleurs.



En 1961, apparaît le premier drapeau arc-en-ciel pour la paix. Sur les sept couleurs, figurait la colombe blanche de Picasso. Depuis, celle-ci a été remplacée par le mot *Pace* en Italie. Ce drapeau y rencontre un grand succès puisque plus de 2 500 000 de ceux-ci y ont été déjà vendus pour orner les balcons.



En 1978, sur une idée de Gilbert Baker, l'arc-en-ciel, souvent vu en drapeau, identifie les homosexuels, lesbiennes et *gays*. Il veut remplacer le triangle rose qu'Hitler leur avait imposé de porter pour les stigmatiser, triangle qu'ils ont continué à arborer par fierté et solidarité. Pour des raisons d'économie, ils ont réduit les huit couleurs initiales à six seulement.

Pour mémoire, je rappellerai que dans le Kamasoutra, on trouve également décrite la position dite de l'arc-en-ciel.

- Arc-en-ciel le matin abreuve le moulin.
- Arc-en-ciel du matin, du laboureur finit la journée.
- Arc-en-ciel du soir fait beau temps à prévoir.
- Arc-en-ciel du matin, fontaine le soir ; arc-en-ciel du soir, fait du beau temps à prévoir.
- Arc-en-ciel du matin, pluie sans fin ; arc-en-ciel du soir, il faut voir.
- Arc-en-ciel du matin, met ta pluie en train ! Arc-en-ciel du soir, met ta pluie en retard !
- Arc-en-ciel du matin, donne à boire à ton voisin ; arc-en-ciel du soir donne bon espoir.
- Arc-en-ciel double et trop brillant, de la pluie encore comme avant.
- Arc-en-ciel vers la nuit, pluie et vent à minuit !
- Si l'arc-en-ciel paraît, trois jours beaux, trois jours laids !

Phénomène naturel, il n'y a rien d'étonnant à ce que l'arc-en-ciel soit le sujet de dictons météorologiques. Suivant l'heure à laquelle il est observé, il est annonciateur de pluie ou de beau temps. Ces témoins d'observations ancestrales sont cependant peu nombreux, vraisemblablement compte tenu de la relative rareté d'apparitions d'arcs-en-ciel.

Le matin, l'arc-en-ciel est un signe de pluie et en voir un le soir est un présage de beau temps : *Arc-en-ciel du matin, fontaine le soir ; arc-en-ciel du soir, fait du beau temps à prévoir*. On rencontre également :

Arc-en-ciel double et trop brillant, de la pluie encore comme avant.

Arc-en-ciel vers la nuit, pluie et vent à minuit !

Si l'arc-en-ciel paraît, trois jours beaux, trois jours laids !



Dans ce qui précède, j'ai présenté l'arc-en-ciel essentiellement sous ses aspects physique et mythique. On ne peut en parler complètement sans donner l'origine du mot. Il semble qu'il soit apparu la première fois dans le *Mystère d'Adam* vers 1150 : *Lors descendra del ciel la cengle que nos apelum arc del ciel*. On le retrouvera en 1275 dans le *Roman de la Rose*.

Il est curieux de remarquer que, dans la Genèse, le signe d'alliance entre Dieu et les hommes associe l'arc-en-ciel et l'arche, deux mots qui ont la même racine en français. Si l'arc peut être associé aux *eaux supérieures*, l'arche le sera aux *eaux inférieures*. Pour René Guénon, il s'agit des deux moitiés de l'*œuf du monde* qui sont rassemblées comme signe de la restauration cosmique et de la gestation d'un cycle neuf.

Des feux de Bengale arc-en-cielant jusqu'aux souliers pointus du troubadour...
(A. Daudet, Numa Roumestan, Paris, Fasquelle, 1881).

... ils [les Chinois] ont, dans ces tabatières, réalisé toutes les irisations arcenciées de la verrerie de Venise...
(E. de Goncourt, La Maison d'un artiste, 1881).

*Sur chaque brin d'herbe est posée
Une goutte arc-en-cielisée
De plus de feux qu'un diamant...*
(E. Rostand, Les Musardises, 1890).

Les arcencielesques dissonances de la Tour dans sa télégraphie sans fil...
(B. Cendrars, Du monde entier au cœur du monde, Crépitements, 1919).

À partir du mot arc-en-ciel, certains auteurs ont essayé de créer des néologismes. Citons *arc-en-cielier* pour iriser chez Alphonse Daudet, *s'arc-en-cieliser* chez Edmond Rostand, *arcencielesque* chez Blaise Cendrars...

L'arc-en-ciel a également inspiré Maurice Barrès qui, dans *Un Jardin sur l'Oronte*, écrivait : *Partage ma fortune, embellis mon destin, sois l'arc-en-ciel de nos jours orageux, et je vous prophétise un avenir royal*.

L'arc-en-ciel a également été le thème d'une chanson peu connue de George Brassens : *L'arc-en-ciel d'un quart d'heure*.

Selon une tradition européenne, à l'extrémité de l'arc-en-ciel, il y aurait un chaudron d'or que certains situent dans la cachette secrète d'un lutin irlandais. Malheureusement pour nous, comme je vous l'ai expliqué, il est impossible d'atteindre l'arc !



Je terminerai sur une note d'optimisme en rappelant que, selon une tradition médiévale allemande, il n'y aurait aucun arc-en-ciel durant les quarante années précédant la fin du monde. Voir un arc-en-ciel, est donc un signe encourageant !